

le journal

de l'UNIGE

n°110 | du 5 au 19 novembre 2015 | paraît le jeudi | www.unige.ch/lejournale

HORIZONS | 4



Soutien à la santé publique

L'UNIGE compte huit centres collaborateurs de l'OMS. Ils permettent à l'organisation de garantir la validité scientifique du travail sanitaire mondial

UNI-CITÉ | 4

Un labo pour les entreprises

Inauguré le 17 novembre prochain, le Laboratoire de technologie avancée ambitionne d'apporter des soutiens techniques originaux à l'industrie

L'AGENDA | 5-11

Retrouvez l'ensemble des conférences, cours publics, colloques et soutenances de thèse se déroulant à l'UNIGE

RECHERCHE | 14

La première lumière de l'Univers

Pour la première fois, des scientifiques ont pu observer quelque 250 galaxies primitives. Celles-ci fournissent des renseignements inédits sur l'Univers originel



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE



Photo: KTSdesign/AFP

POINT FORT | 2-3

L'espoir de vaincre le sida se rapproche

Le programme commun des Nations unies sur le VIH/sida (Onusida) s'est fixé pour but d'éradiquer la maladie d'ici à 2030. L'objectif est-il réaliste? Sur tous les fronts, on observe en tout cas une accélération de la lutte mondiale contre le sida. La récente découverte du mécanisme d'action

de la protéine impliquée dans le dispositif infectieux du VIH par des chercheurs de l'UNIGE, les nouvelles recommandations émises par l'OMS, les possibilités de dépistage facilitées proposées en France, la mise à disposition d'une prophylaxie préventive constituent autant de signes qui per-

mettent d'espérer un jour mettre fin à l'épidémie.

Les sciences sociales s'intéressent aussi au VIH. Avec le vieillissement de la population contaminée, qui parvient à la retraite après de longues années de traitement, de nouvelles questions sociales émergent. ■

UNI-CITÉ | 16

Quand l'idéologie dénie la science

A l'occasion de sa leçon d'adieu, le professeur Alexandre Mauron discutera de quelques exemples de déni des faits scientifiques, au nom de l'idéologie ou pour des motifs économiques. Un phénomène de plus en plus marqué, selon l'éthicien, qui participe de la déconsi-

dération grandissante des élites et des experts. Cette tendance accompagne également une montée du moralisme qui voit les citoyens questionner les vérités scientifiques à l'aune de systèmes de valeurs, comme dans le cas du créationnisme. ■

POINT FORT

La lutte mondiale contre le HIV/sida prend de la vitesse

Nouvelles découvertes, accès facilité au traitement, vente d'autotests sans ordonnance: le monde adopte une stratégie d'accélération de la lutte contre le sida, l'objectif étant éradiquer la maladie d'ici à 2030

Le 8 octobre dernier, une équipe de chercheurs comptant un bio-informaticien de la Faculté de médecine de l'UNIGE annonçait avoir élucidé le mécanisme d'action de la protéine Nef, clé de voûte du dispositif infectieux du VIH (*lire notre édition du 8 octobre*). Dans le même temps, l'OMS recommandait que chaque personne séropositive soit traitée immédiatement plutôt que d'attendre d'abord une détérioration de son système immunitaire. De son côté, le programme commun des Nations unies sur le VIH/sida (Onusida) s'est donné pour objectif de mettre fin à l'épidémie d'ici à 2030. Sur tous les fronts, la riposte contre le sida s'accélère donc.

MICROÉPIDÉMIE SUISSE

À l'échelle de la planète, le virus concerne aujourd'hui 37 millions de personnes. A Genève, c'est 1 habitant sur 100 qui est séropositif et 50 à 60 personnes qui sont diagnostiquées chaque année. «Ce chiffre est stable depuis un certain temps, constate Alexandra Calmy, professeure au Département de médecine interne des spécialités et responsable de la consultation VIH/sida aux HUG. Une microépidémie est donc toujours active dans le canton, et même si elle n'est pas de grande ampleur, elle reste l'une des plus importantes de Suisse. Il est donc important d'en parler, de signaler que l'infection existe et circule encore à Genève.»

Pour réguler sa propagation, l'objectif est de diagnostiquer chaque nouvelle infection le plus rapidement possible, afin de donner les meilleures chances au patient. «Aujourd'hui, les médicaments sont suffisamment efficaces pour que les

personnes séropositives disposent d'une espérance de vie quasiment identique à celle de la population générale.

«La prévention basée sur l'utilisation seule du préservatif a fait son temps»

rale, constate Alexandra Calmy. Ce n'est toutefois pas le cas lorsque le diagnostic arrive trop tard, quand le système immunitaire est déjà très atteint, ce qui se produit encore une fois sur deux.»

BIENFAIT COLLECTIF

Pionnier de la lutte contre le sida à Genève, Bernard Hirschel s'est illustré en 2008 en publiant, avec son homologue Pietro Vernazza, un article stipulant que les personnes séropositives qui suivent un traitement antirétroviral efficace ne transmettent pas le VIH par voie sexuelle. Très contestée à ses débuts, l'idée du bienfait collectif du traitement a depuis fait ses preuves, étant confirmée par plusieurs études, notamment au sein de couples dont l'un est séropositif et l'autre pas. «Si l'on pouvait traiter l'ensemble des séropositifs, aucune nouvelle infection ne serait alors possible et la maladie s'éteindrait d'ici une ou deux générations», se met à rêver Bernard Hirschel. Mais dépister tout le monde est impossible dans le contexte actuel, si bien que les personnes qui ignorent leur statut continuent à maintenir un niveau d'infection non nul, même s'il est faible.

Pour améliorer le taux de dépistage, des autotests du VIH ont fait leur apparition en France en septembre dans les pharmacies. Vendus sans ordonnance pour moins de 30€, ils donnent

un résultat en quinze minutes, à partir d'une goutte de sang. «L'autotest répond à une demande, tout le

monde ne souhaitant pas forcément être accompagné dans cette démarche comme l'exige la politique de dépistage en Suisse», explique Alexandra Calmy. Ainsi, l'autotest est interdit à la vente dans notre pays, du moins encore aujourd'hui. Une situation que les deux professeurs déplorent.

STRATÉGIE NOVATRICE

Côté prévention, le discours a également changé parmi les spécialistes. «La prévention basée sur l'utilisation seule du préservatif a fait son temps, selon Alexandra Calmy. Les stratégies de prévention adoptées actuellement sont plurielles et, pour certaines, extrêmement novatrices, comme par exemple la prophylaxie avant exposition. Il s'agit d'utiliser un mé-

dicament – le Truvada – pour prévenir l'acquisition du virus dans les populations à haut risque, qui ne veulent ou ne peuvent pas éviter les rapports sexuels non protégés.»

La situation mondiale est plutôt encourageante, même dans les pays en voie de développement. Aujourd'hui, plus de 15 millions de personnes ont accès à une thérapie antirétrovirale, soit 40% de la population infectée. Grâce au Fonds global de lutte contre le sida, la malaria et la tuberculose, le précieux médicament est en effet accessible dans la grande majorité des régions à haute prévalence. Dans un pays comme le Botswana, près de 80% des citoyens séropositifs sont désormais traités. «Le VIH a permis de faire émerger l'idée qu'un médicament ne doit pas forcément avoir le même prix partout, se réjouit Bernard Hirschel. Grâce à la diminution des coûts et aux différents programmes de financement, le nombre de morts est passé de 3 millions à 1,2 million par an.»

Sur le plan de la recherche, plusieurs pistes sont actuellement explorées. La première vise à améliorer les traitements dispensés. Alexandra Calmy précise: «Les médicaments actuels sont très bien tolérés. Mais quand on parle de traitement à vie, un seul effet secondaire est déjà de trop.» Les chercheurs s'efforcent également de trouver des moyens de guérison. L'espoir est encore faible, un seul patient ayant été guéri parmi les 35 millions de personnes infectées. Quant au développement d'un vaccin préventif, Bernard Hirschel précise que «cela fait trente ans qu'on en parle et ça n'a toujours rien donné». Les travaux actuels se dirigent vers une meilleure connaissance de la phase de latence du virus, qui empêche la guérison définitive. Faire sortir le virus de cette phase, améliorer l'immunité, le tout en combinaison avec un traitement limitant la multiplication du virus, voilà les voies qui devraient permettre de rêver un jour à la guérison du VIH.

Le VIH/sida dans le monde

En 2014:

- ▶ 15 millions de personnes ont accès à la thérapie antirétrovirale
- ▶ 37 millions de personnes vivent avec le VIH dans le monde
- ▶ 2 millions de personnes ont été nouvellement infectées par le VIH
- ▶ 1,2 million de personnes sont décédées de maladies liées au sida
- ▶ 20,2 milliards de dollars ont été investis dans la riposte au sida dans les pays à revenu faible ou intermédiaire

(données UNAIDS)

41% de l'ensemble des adultes vivant avec le VIH avaient accès au traitement en 2014 contre 23% en 2010.

Depuis 2000, environ 38,1 millions de personnes ont été infectées par le VIH et 25,3 millions de personnes sont décédées de maladies liées au sida.

Les nouvelles infections à VIH ont chuté de 35% depuis 2000 (2 millions en 2014 contre 3,1 millions en 2000).

Les décès liés au sida ont chuté de 42% depuis le pic de 2004. La tuberculose reste la principale cause de décès parmi les personnes vivant avec le VIH, représentant environ un décès lié au sida sur cinq.

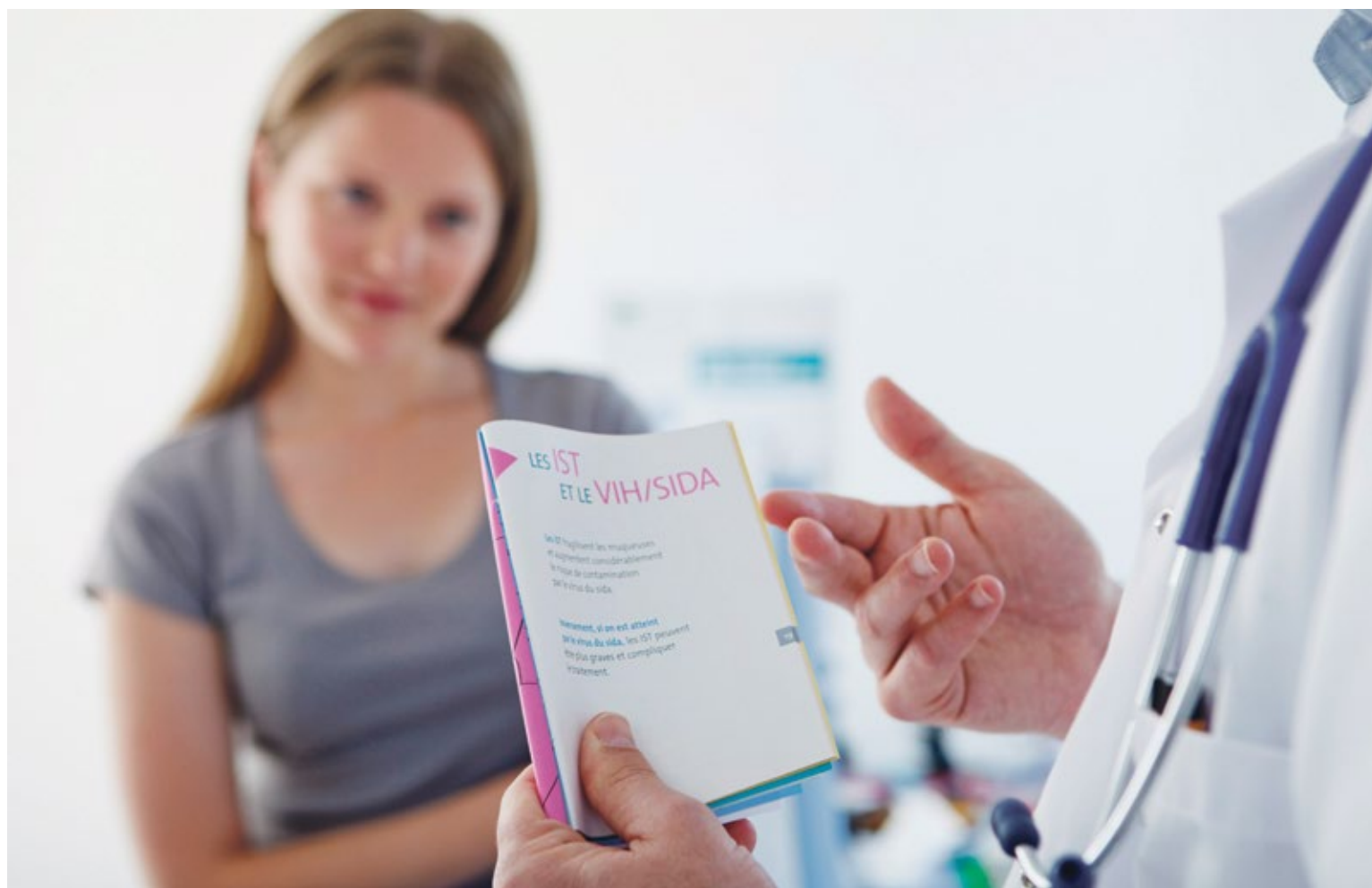


Photo: B. Boissonnet/BSIP/AFP

VIH/sida: sociologie d'une épidémie

Spécialiste du risque et de ses représentations, la professeure Claudine Burton-Jeangros (Département de sociologie, Faculté des sciences de la société) s'intéresse notamment aux nouvelles questions sociales posées par le VIH/sida, au travers de travaux de recherche sur les parcours de femmes séropositives. Entretien.

Quel est l'apport des sciences sociales dans l'histoire du VIH/sida?

Claudine Burton-Jeangros: Au début de l'épidémie, l'intérêt pour les sciences sociales a été très important: la maladie était mal connue, les connaissances médicales peu formalisées et, surtout, les traitements inexistantes. La prévention était alors essentielle. En particulier, il a fallu documenter les pratiques sexuelles des populations pour pouvoir orienter les messages. Puis, au milieu des années 1990, avec les trithérapies, la maladie est devenue une affaire strictement médicale et a quasiment disparu du radar des sciences sociales. Aujourd'hui, le vieillissement de la population infectée pose de nouvelles questions sociales.

Lesquelles?

Jusqu'ici, les personnes contaminées mouraient relativement rapidement. Aujourd'hui, elles arrivent à la retraite, avec un traitement médical qui s'inscrit dans la durée. Quel est le vécu de ces personnes? Comment vieillit-on dans ces conditions? Je me suis intéressée à ce sujet à travers la thèse de ma doctorante Vanessa Fagnoli. Elle étudie les trajectoires des femmes infectées par le VIH, celles dont on ne parle jamais car elles n'appartiennent pas aux groupes à risques, ayant été infectées pour la plupart dans le cadre d'une relation hétérosexuelle. Ces personnes mènent en apparence une vie normale, mais les effets d'un traitement à vie sont encore mal connus. Par ailleurs, la maladie reste stigmatisée. Il est difficile de l'évoquer avec son entourage, qui s'interroge immédiatement sur les comportements à l'origine de l'infection.

Comment les êtres humains évaluent-ils les risques?

La perception du risque laisse une grande marge à l'interprétation personnelle et sociale. Une interprétation qui change au fil du temps, en

fonction des connaissances, des expériences et d'un certain nombre de paramètres, notamment l'incertitude et le manque de traitement. Les craintes exprimées récemment en ce qui concerne Ebola en sont un bon exemple. De manière générale, il y a aujourd'hui dans nos sociétés une recherche continue de la sécurité car, globalement, le risque qui se réalise – au sens de ce qui n'a pas été anticipé adéquatement – est jugé intolérable.

La perception du risque lié au VIH/sida a-t-elle évolué au cours du temps?

Dans les années 1980, la maladie était synonyme de mort, donc effrayante. La maladie est aussi arrivée au moment où l'on pensait que la problématique des maladies infectieuses était réglée dans les sociétés occidentales, avec les vaccins et les antibiotiques. Le VIH/sida a ébranlé cette perspective et l'emballement actuel autour des nouvelles maladies infectieuses s'inscrit dans cette continuité. Aujourd'hui, les jeunes ont beaucoup de distance par rapport au VIH/sida. La mémoire sociale ne joue plus, le risque est abstrait et théorique. Cela ne motive pas à adopter des compor-

tements sûrs. On peut donc dire que le VIH/sida est devenu un risque acceptable pour la population générale, auquel on peut s'exposer puisqu'il semble rare et que l'on peut désormais vivre longtemps avec le virus, moyennant un traitement à vie et coûteux. Il n'a plus le caractère menaçant qu'il avait il y a vingt ans.

Le risque étant considéré comme acceptable, sur quoi se fonde aujourd'hui la prévention contre le VIH/sida?

Sur une approche libérale fondée sur la responsabilité individuelle. Celle-ci se décline d'ailleurs dans plusieurs thématiques de la santé (obésité, tabagisme, etc.). La perspective de santé publique cherche notamment à identifier les facteurs de risques individuels et à rendre la population attentive à ce qui est bon ou pas, en invitant chacun à modifier ses comportements. Ça ne marche pas toujours, car même les personnes informées des risques continuent à adopter des pratiques pouvant être néfastes pour leur santé. Cela tient au fait qu'au-delà des connaissances, il y a beaucoup de dimensions symboliques ou culturelles dans les choix. ■

HORIZONS

Les centres collaborateurs de l'OMS fleurissent à l'UNIGE

Au travers de ses «centres collaborateurs», l'Organisation mondiale de la santé recrute des chercheurs du monde entier pour soutenir ses programmes sanitaires. Huit d'entre eux sont basés à l'UNIGE

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) vient de confirmer la re-conduction du mandat du Centre de vaccinologie de la Faculté de médecine, dirigé par la professeure Claire-Anne Siegrist, en tant que centre collaborateur.

Sur les 20 centres collaborateurs de l'OMS (CCOMS) situés en Suisse, huit sont ainsi basés à l'Université de Genève. Ils portent sur la santé mentale, les soins palliatifs, la prévention et le contrôle de l'infection, l'éducation thérapeutique, l'ostéoporose, la vaccinologie néonatale, le programme Villes-Santé et finalement la recherche historique en santé publique.

Reflets de l'excellence de la recherche et de l'enseignement au sein de l'UNIGE, les centres collaborateurs de l'organisation internationale sont renouvelés tous les quatre ans. Ils constituent un mécanisme de coopération permettant à l'OMS d'accéder à des centres de premier plan et à des capacités institutionnelles propres à garantir la validité scientifique du travail sanitaire mondial.

La désignation en tant que centres



Siège de l'OMS à Genève. Photo: WHO/P. Viot

collaborateurs de l'OMS permet à une institution d'accroître sa visibilité et d'acquérir une plus grande reconnaissance auprès des autorités nationales, tout en attirant l'attention du public sur les questions sanitaires auxquelles elle consacre ses activités.

Ce statut permet également d'augmenter l'opportunité d'échanger des informations et d'établir une coopération technique avec d'autres institutions, notamment au niveau international. Il facilite en outre la mobilisation de ressources supplé-

mentaires, qui peuvent atteindre des montants importants, auprès de partenaires financiers.

Comme en témoigne l'expérience du professeur Didier Pittet, directeur du Service prévention et contrôle de l'infection, l'intégration à ce réseau, qui rassemble plus de 700 institutions au niveau mondial, est un travail de longue haleine. «Notre service est centre collaborateur de l'OMS depuis 2008, explique le médecin. C'est le fruit d'une dizaine d'années de travail avec l'organisation. Nous avons en effet commencé à collaborer avec l'OMS dès 1995. D'abord sur des projets très précis puis à titre d'expert.»

L'idée d'utiliser des institutions nationales pour des objectifs internationaux remonte à l'époque de la Société des Nations lorsqu'il s'est agi de normaliser divers produits biologiques. Dès sa création, l'OMS a désigné ses propres centres de référence, à commencer par le Centre mondial de la grippe situé à Londres et dont la mission est de surveiller cette maladie au niveau mondial depuis 1947.

UNI-CITÉ

Une nouvelle plateforme pour l'innovation

Créé par l'UNIGE et la HES-SO Genève, le Laboratoire de technologie avancée (LTA) est une nouvelle plateforme qui vise à renforcer l'innovation et les interactions avec les entreprises locales

Le Laboratoire de technologie avancée (LTA), fruit d'une collaboration entre l'Université de Genève et la HES-SO Genève, sera inauguré le 17 novembre. Conduit par un Conseil de direction constitué de représentants des deux institutions, il est présidé par Christophe Renner, professeur à la Faculté de sciences de l'UNIGE.

L'objectif de cette nouvelle structure est de renforcer les interactions entre les hautes écoles et l'industrie, essentielles à l'émergence de technologies innovantes. Elle ambitionne également d'apporter des solutions techniques originales aux petites, moyennes et grandes entreprises, complétant ainsi un dispositif déjà existant d'aide

aux entreprises. Cette nouvelle offre complète un dispositif existant d'aide aux entreprises tout en valorisant les compétences des hautes écoles et en développant leurs infrastructures de pointe.

PARTAGE DE RESSOURCES

En effet, à Genève, plusieurs structures, telles que le Geneva Creativity Center (GCC), UNITEC et Euresearch, favorisent déjà les interactions entre le monde académique et le milieu industriel. Alors que le GCC intervient en amont du processus d'innovation pour étudier la faisabilité d'un nouveau concept, le LTA met à la disposition des entreprises certaines infrastructures des hautes écoles pour concrétiser leurs projets. Spectromètres, machines de prototypage rapide, lithographie à faisceau d'électrons, etc. font partie de la centaine d'équipements de pointe que les entreprises genevoises et suisses peuvent désormais utiliser grâce au laboratoire.

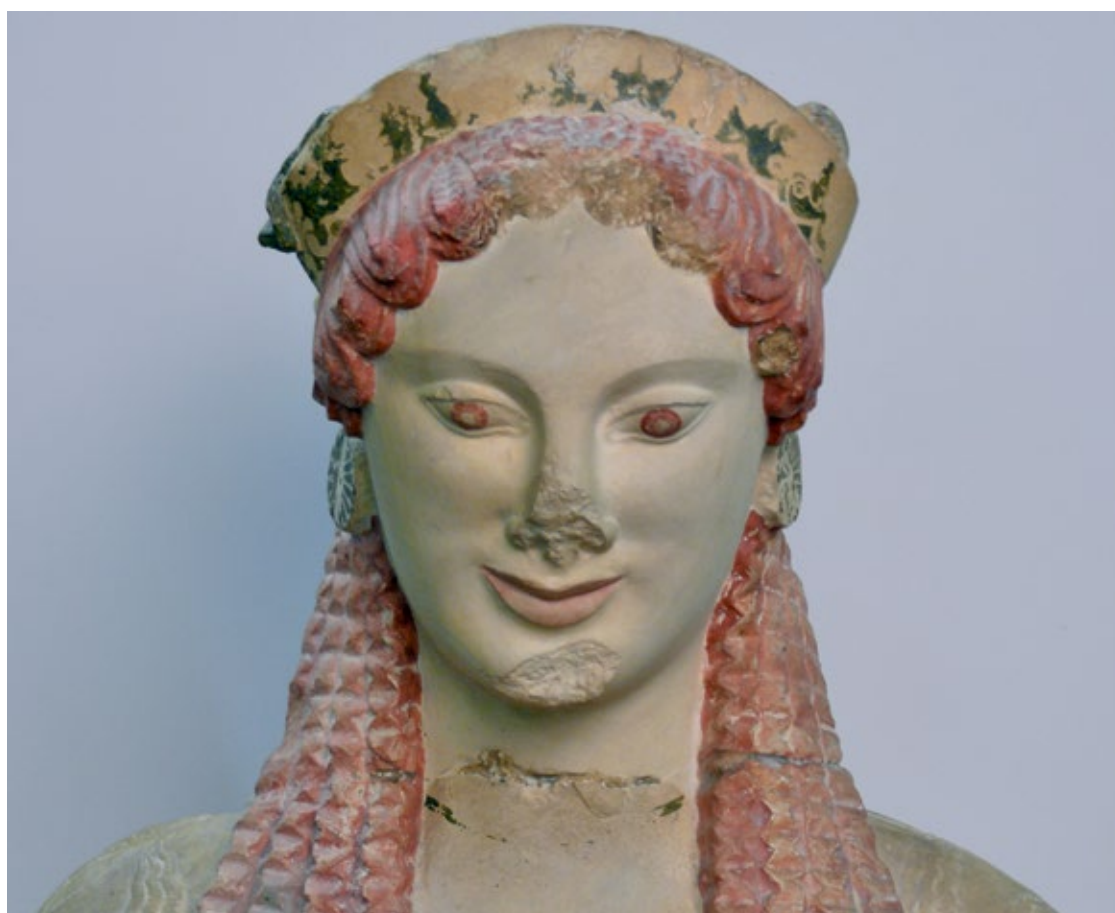
En consolidant le partage de ressources entre les partenaires industriels et académiques, le Laboratoire de technologie avancée favorise les convergences et ouvre de nouvelles opportunités pour le développement de projets innovants et transversaux.

Les responsables Recherche et développement de Rolex SA et GF Machining Solutions ont salué l'initiative, témoignant ainsi du soutien apporté par le milieu économique genevois. L'inauguration du LTA a d'ailleurs été organisée en collaboration avec le Service de la promotion économique du canton et avec le soutien de l'Office de promotion des industries et des technologies et de l'Union industrielle genevoise.

Plusieurs entreprises à la recherche de solutions technologiques, notamment dans les domaines horloger, électrotechnique et biomédical, ont d'ores et déjà bénéficié des services proposés par le LTA, depuis sa création en février 2014.

l'agenda

DES ÉVÉNEMENTS DE L'UNIGE
n° 110 | du 5 au 19 novembre 2015 | paraît le jeudi



Koré de la collection des moulages de l'UNIGE. Photo: L. Baumer

EXPOSITION

L'Antiquité en couleurs

Lundi 9 novembre, la salle d'exposition de l'UNIGE située à Uni Carl Vogt accueille son premier vernissage. «Les couleurs du plâtre» sera visible jusqu'au 4 décembre

Contrairement à ce que l'on pourrait penser en visitant un musée, les statues antiques n'étaient à l'origine pas plus blanches que les moulages qui en ont été tirés.

C'est ce que se propose de démontrer l'exposition de l'Unité d'archéologie classique *Les couleurs du plâtre: polychromie et sculpture antique*. Du 10 novembre au 4 décembre, une quinzaine de moulages de statues mettront en exergue la place de la couleur dans l'Antiquité. L'exposition abordera les techniques de création

et de diffusion de ces objets d'art, tout en montrant en quoi ils témoignent d'un état de conservation disparu.

UN PATRIMOINE UNIQUE

Avec cet événement, l'Unité d'archéologie classique, propriétaire d'une série de moulages remontant au XVIII^e siècle, souhaite mettre en lumière l'existence, à Genève, d'une des plus grandes collections d'Europe. Elle ambitionne également d'expliquer leur fonction tout en brisant quelques idées reçues.

Ces objets ont de tout temps servi d'outils de travail lors de la création des œuvres, puis pour en permettre la diffusion. Ils ont été continuellement utilisés comme modèles pour l'apprentissage du dessin. Aujourd'hui,

étudiants et chercheurs s'en servent comme support pour leurs études de style. Le recours à des copies en trois dimensions donne en effet une idée plus précise des volumes que les photographies et permet de disposer, en un seul lieu, d'un grand nombre d'œuvres.

Quant à la couleur, elle permet de figurer des textures comme le métal et le marbre ou encore d'agrémenter le modèle de vêtements ou de bijoux.

| 10 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE |
Les couleurs du plâtre
Salle d'exposition de l'UNIGE
Uni Carl Vogt
Du lundi au vendredi de 9h à 18h
www.unige.ch/-/couleur-platre

CONFÉRENCE | 6

**Robert Badinter,
le terrorisme et la loi**

Invité des Rencontres internationales de Genève, l'ancien garde des Sceaux Robert Badinter s'exprime sur la légalité des réponses au terrorisme

COLLOQUE | 8

**Le blanchiment d'argent
dans le marché de l'art**

Le 13 novembre, des experts analyseront le rôle potentiel de l'art dans le blanchiment d'avoirs criminels et réfléchiront à des solutions, à l'occasion d'un colloque organisé par le Centre universitaire du droit de l'art et la Fondation pour le droit de l'art

ÉVÉNEMENTS | 9

**Libérer ses idées
pour entreprendre**

Du 16 au 20 novembre se déroulera la 5^e édition de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat à Genève. Une cinquantaine de sessions publiques gratuites (ateliers, conférences, témoignages et forums) permettront à tout un chacun d'entrer en contact avec des entrepreneurs

CONFÉRENCE | 10

**La philosophie
et sa place dans la cité**

L'historien des religions Philippe Borgeaud s'interroge sur le caractère libre et privé de l'exercice de la philosophie dans la Grèce classique. Faut-il dissimuler pour être libre?



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

Robert Badinter et le piège fatal du terrorisme

Pour penser l'actualité du rapport juridique, mais aussi politique, entre le terrorisme et la loi garante des droits de l'Homme, la 48^e session des Rencontres internationales de Genève propose une conférence de l'ancien garde des Sceaux Robert Badinter sur le thème «Le terrorisme et la loi».

Depuis le 11 septembre 2001, le terrorisme malmène nos sociétés. Aux Etats-Unis et en Europe, y répond un tournant sécuritaire de plus en plus marqué ces dernières années. Voulant démanteler les filières et répondre aux peurs collectives face à la nébuleuse terroriste, cette politique sécuritaire pose, sous l'Etat de droit, le problème de la garantie constitutionnelle et morale des libertés individuelles – forme de détention inédite, usage de la torture et, plus largement, amplification des méthodes électroniques de surveillance générale ou individuelle.

Artisan de l'abolition de la peine de mort en France en 1981, partisan d'un parquet européen et, aujourd'hui, défenseur de la refondation du droit au travail, le ministre Robert Badinter évoquera les conditions légales de la réponse au terrorisme dans le cadre des traditions juridiques de l'Etat de droit et du régime démocratique. L'enjeu politique de l'antiterrorisme consiste à éviter l'auto-défense des législations d'exception qui constituent, certainement, le piège fatal où nous précipite le terrorisme.

| MERCREDI 11 NOVEMBRE |

Le terrorisme et la loi

Conférence de Robert Badinter

Dans le cadre des Rencontres internationales de Genève

18h30 | Uni Dufour, Auditoire Jean-Piaget

www.rencontres-int-geneve.ch/



Robert Badinter. Photo: B. Guay/AFP

JEUDI 5 NOVEMBRE

| SERVICE ÉGALITÉ | ATELIER

9h • Conjuguer une carrière

au féminin par Françoise Piron (directrice de l'association PACTE)

Dans le cadre de l'Atelier REGARD
Uni Dufour, salle 260

Inscription sur:

www.unige.ch/rectorat/egalite/programmes/regardateliers@unige.ch

| DIVISION DE LA FORMATION ET DES ÉTUDIANTS |

9h15 • Rendez-vous de

l'enseignement: Les examens universitaires remis en question

Quel enseignant ne s'est jamais posé de questions sur le barème utilisé lors de corrections, la formulation de certaines questions d'examen ou la manière de corriger efficacement? Cet événement est organisé par la Commission innovations pédagogiques.

Atrium d'Uni Mail

www.unige.ch/rdrvsn/cip@unige.ch

| MÉDECINE | LEÇON D'ADIEU

12h30 • Les idéologies antisciences aujourd'hui: un défi bioéthique et biopolitique par le Prof. Alexandre Mauron (directeur de l'Institut

Ethique Histoire Humanités - iEH2)

CMU, auditoire A250

unige.ch/~leconadieu/mauron/facmed@unige.ch

| HUG | FORMATION CONTINUE

13h30 • Séminaire d'infectiologie pour les praticiens

Musée d'histoire naturelle, 11 route de Malagnou

Paule.Doriot@hcuge.ch

| ISE | SÉMINAIRE PUBLIC

17h15 • Effets sanitaires des systèmes d'éclairage utilisant les LED par

Christophe Martinsons (CSTB Grenoble)

Uni Carl Vogt, salle 8001

www.unige.ch/energie/fr/contact/plan

Carolina.Fraga@unige.ch

VENDREDI 6 NOVEMBRE

| UN13 – UNIVERSITÉ DES SENIORS |

14h30 • L'épopée russe à travers la Sibérie et le Grand Nord au XIX^e ET XX^e siècle par Eric Hoesli (professeur

au GSI et à l'EPFL; ancien rédacteur en chef du *Temps* et de *L'Hebdo*)

Entrée libre pour les adhérents Uniz de même que pour les enseignants, les étudiants, les membres du personnel administratif et technique de l'Université, la presse, les invités, ainsi que les adhérents d'autres Uniz. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs

Uni Dufour, auditoire U300

www.unige.ch/uniz

uniz@unige.ch

LUNDI 9 NOVEMBRE

| SCIENCES | SOUTENANCE DE THÈSE

10h30 • Generative Models for Syntactic and Semantic Structure Prediction using Latent Variables

par Nikil Garg (candidat au Doctorat ès sciences, mention informatique)

Battelle, salle 432, Bâtiment A

Fabienne.Trefois@unige.ch

| SCIENCES | SOUTENANCE DE THÈSE

15h • Variability and Standard Candles in the Era of New Large-scale Surveys par Lovro

Palaversa (candidat au Doctorat ès sciences, mention astronomie et astrophysique)

Aula de l'Observatoire astronomique de Genève, 51 chemin des Maillettes, Sauverny

Fabienne.Trefois@unige.ch

| SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ |

TABLE RONDE

17h30 • Financer les télévisions de service public: les nouveaux modèles

avec notamment Patrick-Yves Badillo (professeur, Institut des sciences de la communication, des médias et du journalisme)

Depuis plusieurs années au centre des débats, notamment à travers la remise en cause ponctuelle du système des redevances, le financement des télévisions publiques est en pleine mutation dans nombre de pays européens. Comment, à l'ère du numérique, les télévisions publiques

se financent-elles?

Table ronde organisée dans le cadre du Festival Tous Ecrans en

collaboration avec l'UNIGE et la RTS.

RTS, salle Soutter, 20 quai

Ernest-Ansermet

www.tous-ecrans.com/2015/site/fr/programme?id=e6717

| CINÉ-CLUB |

20h • Le charme discret de la bourgeoisie (Luis Buñuel, FR/IT/

ESP, 1972, coul., 102', 35 mm, fr)

Deux familles de la riche bourgeoisie française (trafiquants de drogue durant leur temps libre), les

Thévenot et les Sénéchal, échangent des invitations pour un repas qui ne parvient jamais à se concrétiser.

Dans le cadre du cycle

«Antibourgeois»

Tarifs: 8 francs (1 séance),

18 francs (3 séances), 50 francs

(abonnement au cycle)

Auditorium Fondation Ardi,

place du Cirque

www.unige.ch/dife/culture/

cineclub@unige.ch

cineclub@unige.ch

MARDI 10 NOVEMBRE

| MAISON DE L'HISTOIRE |

SÉMINAIRE DE RECHERCHE

12h15 • Les mythologies soviétiques: mécanismes transnationaux d'une utopie et d'une désillusion par

Sophie Coeuré (Université Paris 7 –

L'allaitement entre hommes et animaux au fil de l'histoire



Statue de la Louve du Capitole. Photo: DR

Du jeudi 12 au samedi 14 novembre, un colloque international s'intéressera à la thématique de l'allaitement interspécifique, soit entre espèces différentes (humains ou dieux et animaux; humains et plantes). Organisé par les universités de Genève, Lausanne et Fribourg dans le cadre du projet Sinergia «Lactation in History», cet événement mettra en évidence les différentes représentations et interprétations de cette forme d'allaitement, de l'Antiquité à aujourd'hui.

Souvent, dans la mythologie, l'enfant allaité par une autre espèce – à l'image des fondateurs de Rome, Romulus et Rémus, sauvés et nourris par une louve – est d'abord éloigné de la communauté, qu'il réintègre ensuite pour accomplir un destin extraordinaire. Les chercheurs s'intéresseront ainsi à l'importance de l'allaitement dans la construction identitaire du «héros» ou de l'enfant sauvage.

Ils évoqueront ensuite la représentation culturelle du végétal ou de l'animal nourricier afin de déterminer si ce dernier fait partie du monde sauvage ou civilisé et d'identifier son rapport avec l'homme (alimentation, élevage, ennemi naturel, etc.).

Les intervenants reviendront également sur le rôle protecteur des dieux et des saints qui veillent, dans la mythologie, au bon déroulement des allaitements entre espèces.

Ils aborderont finalement la manière dont l'allaitement interspécifique modifie culturellement la hiérarchie entre les espèces et les sexes, notamment dans la société occidentale où le lait de vache est un substitut au lait maternel.

| JEUDI 12 AU SAMEDI 14 NOVEMBRE |

Allaitement entre humains et animaux.

Représentations et pratiques de l'Antiquité à aujourd'hui.

Uni Bastions, salle B111

unige.ch/lactationinhistory/actualites/

Denis Diderot)
Dans le cadre du séminaire
«Les mythes historiques»
Uni Dufour, salle 408
S'annoncer auprès de:
Thalia.Brero@unige.ch
Tél: 022 379 79 09

| CIGEV | SÉMINAIRE DE RECHERCHE
12h15 • Variabilité des temps de réponse de seniors en fonction du niveau d'activité physique et des processus cognitifs impliqués dans la tâche de TR par Michel Audiffren (psychologue, Université de Poitiers, CeRCA, France)
Uni Mail, salle MR160

cigev.unige.ch/fr/seminaires/sem20151110/
cigev@unige.ch

| BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE | ATELIER 12h15 • Midi de l'info scientifique – Réseaux sociaux académiques

Connaître les avantages des réseaux sociaux spécifiques aux chercheurs pour sa carrière scientifique
Sciences II, Bibliothèque Schmidheiny
Laure.Mellifluo@unige.ch

| UNIG3 – UNIVERSITÉ DES SENIORS |
14h30 • Le théâtre: un art populaire et politique? par Dominique Ziegler (auteur-metteur en scène)

Entrée libre pour les adhérents Uni3 de même que pour les enseignants, les étudiants, les membres du personnel administratif et technique de l'Université, la presse, les invités, ainsi que les adhérents d'autres Uni3. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs
Uni Dufour, auditoire U300
www.unige.ch/unig3
unig3@unige.ch

| MÉDECINE | REMISE DE PRIX 17h • Remise des prix Fondation Gertrude von Meissner

Présentation des projets de recherche et remise des Prix pour des projets scientifiques dans le domaine de la prévention et du traitement des handicaps et des maladies chez les enfants et les adolescents.

HUG, nouvel auditoire de pédiatrie
www.medecine.unige.ch/actualites/details/organisation.php?id=P2520
Christelle.Douge@unige.ch

| CISA |

17h • Effects of emotion on memory: the role of top-down control par Michiko Sakaki (University of Reading)
Campus Biotech, Conference room, 9 chemin des Mines
www.affective-sciences.org/events/talk-sakaki-lectures-series
Carole.Varone@unige.ch

| LETTRES | COURS PUBLIC

18h15 • Euripide, la tragédie de l'exil par Camelia Chisu (collaboratrice scientifique, Unité de grec ancien)
Dans le cadre du cours public «Voies d'exil, voix d'exilés: bannissements et déplacements de population dans l'Antiquité»
Uni Bastions, salle B101
Dominique.Jaillard@unige.ch

| FPSE |

18h15 • Mattmark, 30 août 1965.

La catastrophe. par Sandro Cattacin (professeur ordinaire, Département de sociologie), Toni Ricciardi (historien des migrations, UNIGE), Rémi Baudouin (professeur, Département de science politique et relations internationales)
Uni Mail, salle M1160
www.unige.ch/fapse/edhice/actualites/conferences/
Charles.Heimberg@unige.ch

MERCREDI 11 NOVEMBRE

| LETTRES |

10h15 • Circumstantial Shakespeare par Lorna Hutson (Professor, University of St. Andrews)
Dans le cadre du séminaire «The Plays of Christopher Marlowe»
Uni Bastions, salle A210
unige.ch/lettres/angle
Clare.Tierque@unige.ch

| SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ | COLLOQUE

12h15 • The Walls of Liberalism par Astrid Busekist Sadoun (professeure, Sciences Po, Paris)
Dans le cadre de «The Geneva Colloquium in Political Theory»
Baud-Bovy, Bâtiment 10.8
www.gecopol.net
annabelle@alever.net

| SCIENCES – MÉDECINE | SOUTENANCE DE THÈSE

15h • The Study of the Pro-metastatic Reprogramming of Human Primary Colon Cancer Cells in vitro and in vivo par Grigori Singovski (candidat au Doctorat ès sciences, mention biologie)
CMU, salle D-60
Fabienne.Trefois@unige.ch

| IEH2 | SÉMINAIRE

17h • Affrontements et compénétration entre modèles médicaux par Lucia Candelesi (Etudes genre), Irene Maffi (Université de Lausanne)
IEH2, bibliothèque, 8 chemin de Thury
Lilian.Stauffacher@unige.ch

| FPSE | COURS PUBLIC

18h15 • Le climat et moi: la psychologie du développement durable par Tobias Brosch (professeur assistant, FPSE)
Uni Mail, salle R070
cms.unige.ch/cours.publics.fipse/

| UNIGE |

18h30 • Le terrorisme et la loi par Robert Badinter (avocat et professeur de droit)
Dans le cadre des Rencontres internationales de Genève
Uni Dufour, auditoire U600
www.rencontres-int-geneve.ch
(Lire page 6)

JEUDI 12 NOVEMBRE

| FPSE | COLLOQUE

8h30 • Maternités, vulnérabilités
L'Unité de psychologie clinique interculturelle (FPSE), en collaboration avec *Appartenances-Genève* et le programme «Enceinte à Genève», organise ce colloque destiné aux enseignants, chercheurs, étudiants, ainsi qu'à tous les intervenants dans les domaines de la périnatalité, de la petite enfance et du social.
HUG, auditoire Jenny, 4 rue Gabrielle-Perret-Gentil
Délai d'inscription: **9 novembre 2015**
www.unige.ch/fapse/maternite/
Anna.Sharapova@unige.ch

| SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ |

12h30 • Le travail immédiat: de l'hôpital aux hypermarchés, une analyse de l'activité de service au prisme des temporalités par

Marché de l'art et argent sale

Au vu des gros titres parus dans la presse ces derniers mois, le marché de l'art ne semble pas épargné par les questions de blanchiment d'argent. Le financement de l'Etat islamique par la vente de biens culturels volés en Syrie et en Irak en est un bon exemple. Plus proche de chez nous, le principal locataire des Ports Francs de Genève a récemment été soupçonné d'avoir escroqué des collectionneurs d'art, une affaire qui a mis en lumière le manque de réglementation régissant le milieu artistique. Dans le but de renforcer la lutte contre ce phénomène, la Suisse appliquera, dès le 1^{er} janvier 2016, les nouvelles recommandations en matière de blanchiment, émises par le Groupe d'action financière, un organisme intergouvernemental. Afin d'analyser le rôle potentiel de l'art dans le blanchiment d'argent criminels, le Centre universitaire du droit de l'art de l'UNIGE et la Fondation pour le droit de l'art organisent une conférence publique le 13 novembre. A cette occasion, des experts du domaine se pencheront sur cette problématique, notamment d'un point de vue juridique. Ils esquisseront également quelques pistes visant à contrer ce phénomène.

| VENDREDI 13 NOVEMBRE |

Le blanchiment d'argent dans le marché de l'art: une réalité?

8h15 | Fédération des entreprises romandes, Auditorium,

98 rue de Saint-Jean

www.art-law.org



Photo: DR

Mathilde Bourrier (professeure, Département de sociologie) et Mathias Waelli (Ecole des hautes études en santé publique, Rennes) Dans le cadre des déjeuners sociologiques
Uni Mail, salle M 2193
unige.ch/sciences-societe/socio/fr/recherche/le-dejeuner-sociologique/
Sandro.Giovo@unige.ch

| SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ |

12h30 • Dispositifs spatiaux et cinéma

par Maria Tortajada (professeure, section d'histoire et esthétique du cinéma, Université de Lausanne)

Dans le cadre du cycle de conférences «ES2 – Enjeux sociaux – Enjeux spatiaux, 2015-2016»

Bâtiment Baud-Bovy, salle 10.09
Estelle.Sohier@unige.ch

| SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ |

14h15 • Male Heights in Late Eighteenth Century Mexico: On the Possibilities and Limits of Anthropometrics par Rafael Dobado (Universidad Complutense de Madrid) Within the Research seminar
Uni Mail, salle M4220
www.unige.ch/sciences-societe/inhec/research/workshops/sar/secretariat-histec@unige.ch

| ELCF | COURS PUBLIC

16h • La diplomatie comme phénomène d'interculturalité au XVIII^e siècle par Fabrice Brandli (chargé de cours, Faculté des lettres) Dans le cadre du cours public «Regards sur l'Interculturalité»
Uni Bastions, salle B104
Nadine.Bordessoule@unige.ch

| UNI-EMPLOI | SOIRÉE THÉMATIQUE

18h • La Nuit des Carrières

La première édition romande de la Nuit des Carrières est destinée aux étudiants qui souhaitent rencontrer des professionnels dans les domaines qui les intéressent, développer leur réseau, obtenir des conseils sur leur future recherche d'emploi. Au programme: concours, ateliers, jeux et espaces détente.

Uni Mail, hall
emploi.unige.ch/nuitdescarrieres
emploi@unige.ch

| GSEM |

18h30 • Space Entrepreneurship: How is space conquered today?

Event with a panel of space entrepreneurs organized by the Executive MBA Program, Corporate Liaisons Alumni Group.
Uni Mail, Room MR290
Registration on: emba-unige.ch
emba-hec@unige.ch

| IEH2 – LETTRES – IHR |

18h30 • Pour une «biologie sauvage» des Romains. Allaitement animal et système des liquides corporels par Maurizio Bettini (professeur, Université de Sienne)
Uni Bastions, salle B111
unige.ch/lactationinhistory/actualites/
Francesca.Prescendi@unige.ch

VENDREDI 13 NOVEMBRE

| DROIT | COLLOQUE

8h15 • Le blanchiment d'argent dans le marché de l'art: une réalité?

Fédération des entreprises romandes, auditorium, 98 rue de Saint-Jean
www.art-law.org
(Lire ci-dessus)

| UNIGE | ATELIER

9h • Devenir professeure! Mettre toutes les chances de son côté – Atelier REGARD

Avec la participation des membres du Service égalité de l'UNIGE
Uni Dufour, salle 408
www.unige.ch/rectorat/egalite/programmes/regard/ateliers@unige.ch

| LETTRES | COURS PUBLIC

10h15 • Leon Baptiste Alberti et la «construction» de l'espace familial dans l'Italie du XV^e siècle par Massimo Danzi (professeur associé, Unité d'italien) Dans le cadre du cours public «Histoires de familles en tout genre: filiation, parenté et parentalités II»
Uni Bastions, salle A206
www.unige.ch/lettres/etudes-genre
Yasmina.Foehr@unige.ch

| LETTRES | COURS PUBLIC

14h15 • Sacrifice et martyre dans la construction de la mémoire religieuse de l'Arménie antique par Valentina Calzolari (professeure, Faculté des lettres) Dans le cadre du cours public «Ecriture de l'histoire et construction d'une mémoire religieuse dans l'Antiquité tardive»
Bâtiment des Philosophes, salle 204
Valentina.Calzolari@unige.ch

| UN13 – UNIVERSITÉ DES SENIORS |
14h30 • Cancer du sein: dérives d'une

pratique hygiéniste? par André-Pascal Sapino (professeur, Centre d'oncologie et d'hématologie, Clinique des Grangettes, Chêne-Bougeries) Entrée libre pour les adhérents Un13 de même que pour les enseignants, les étudiants, les membres du personnel administratif et technique de l'Université, la presse, les invités, ainsi que les adhérents d'autres Un13. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs
Uni Dufour, auditoire U300
www.unige.ch/un13
un13@unige.ch

LUNDI 16 NOVEMBRE

| SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ |

18h15 • Corps et genre du politique à l'ère démocratique. L'Assemblée nationale depuis la Révolution française par Delphine Gardey (professeure ordinaire, Institut des Etudes genre) Comment la souveraineté populaire, le caractère universel de la promesse d'émancipation révolutionnaire (et ses principes de liberté, d'égalité et de fraternité) s'est-il inscrit et écrit dans des murs, des dispositifs formels et matériels, des ordonnancements sociaux et de genre?
Uni Mail, salle M5130
www.unige.ch/etudes-genre/cycleconferencespubliques/
Veronique.Savary@unige.ch

| CINÉ-CLUB |

20h • Prima della rivoluzione (Bernardo Bertolucci, IT, 1964, NB, 115', DCP, vo st fr)
Fabrizio, jeune militant du Parti

Une semaine pour entreprendre et libérer ses idées

L'entrepreneuriat attire de nombreux jeunes, comme l'illustre le succès grandissant de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat lancée en 2007. Cet événement, organisé dans 160 pays simultanément, encourage et aide les entrepreneurs en herbe à réaliser leurs projets. A Genève, sa 5^e édition se tiendra du 16 au 20 novembre et s'articulera autour des thèmes suivants: *Entrepreneuriat social*, *Entrepreneuriat à l'international*, *Entrepreneuriat technologique* et *Gérer mon entreprise*.

Une cinquantaine de sessions publiques et gratuites sont au programme. A cette occasion, des grands noms de l'entrepreneuriat viendront partager leur expérience, à l'image de Geneviève Morand, pionnière du réseautage et du management collaboratif, de Michel Ferrary, fondateur de l'Observatoire de la féminisation des entreprises, ou encore d'Yves Pigneur, auteur du best-seller *Business model – Nouvelle génération*. Ces experts dispenseront leurs conseils lors d'ateliers, de conférences, de témoignages ou de forums qui s'adresseront principalement à des jeunes en début de processus entrepreneurial ou à toute personne désireuse de monter son entreprise. Les étudiants de l'UNIGE, de la HES-SO Genève, de l'IHEID pourront également prendre part à un concours récompensant la meilleure idée.

Cette semaine est coorganisée par l'UNIGE, le Service de la promotion économique de Genève (SPEG), la Fédération des entreprises romandes Genève (FER Genève), l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), la Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (Cnuced), la HES-SO Genève et Genilem. La conférence d'ouverture aura lieu le 16 novembre à 17h au siège de la FER Genève. Elle donnera l'occasion à quatre entrepreneurs genevois, David Sadigh, Benjamin Luzuy, Marc-Elian Bégin et Marwan Senhaji, de partager leur expérience. Ces derniers mettront notamment l'accent sur la capacité à entreprendre et à s'adapter à l'évolution de son environnement comme critères essentiels de réussite.

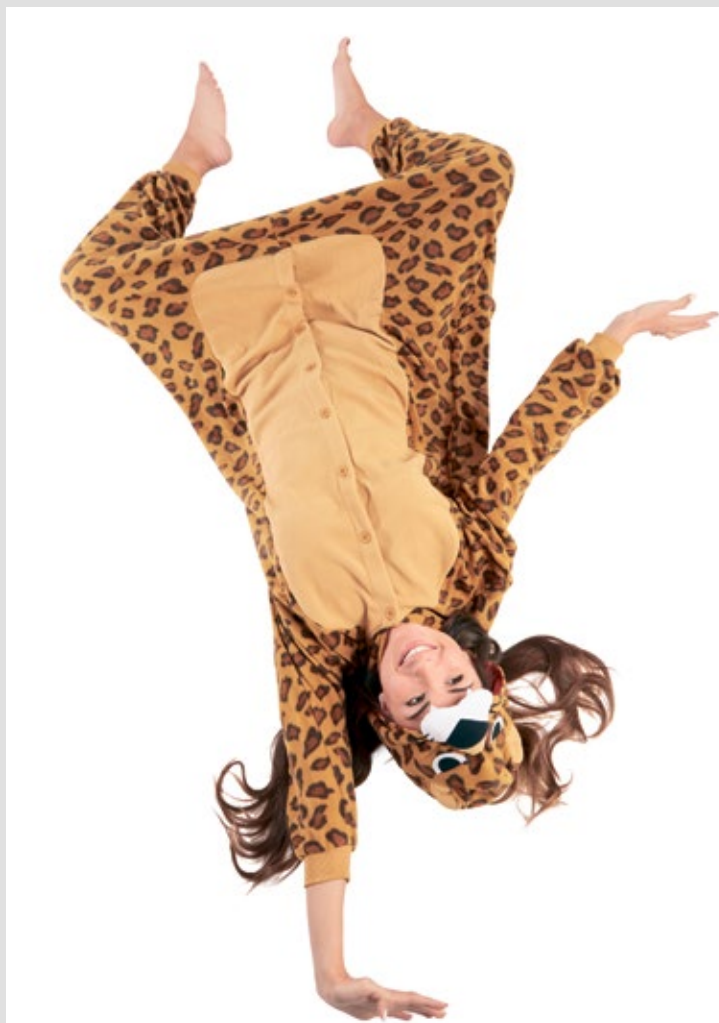
Le programme complet est disponible en supplément dans ce *Journal* ainsi que sur le site internet de l'événement et sur l'application mobile *GEW Geneva* (iOS et Android).

| LUNDI 16 AU VENDREDI 20 NOVEMBRE |

Semaine mondiale de l'entrepreneuriat

Divers lieux du Canton de Genève

www.liberezvosidees.ch



Mariya Tkachenko, étudiante en Bachelor gestion d'entreprise à l'UNIGE, lauréate du Concours de la meilleure idée 2014. Photo: M. Guye-Vuillème

communiste italien, est tiraillé, du côté politique, entre son appartenance à la classe bourgeoise et ses convictions marxistes, et, du côté sentimental, entre ses fiançailles avec une jeune fille de bonne famille et l'amour qu'il ressent pour Gina, la jeune sœur névrosée de sa mère.

Dans le cadre du cycle «Antibourgeois»

Tarifs: 8 francs (1 séance), 18 francs (3 séances), 50 francs (abonnement au cycle)
Auditorium Fondation Ardit,
place du Cirque
www.unige.ch/dife/culture/cineclub/antibourgeois
cineclub@unige.ch

MARDI 17 NOVEMBRE

| **UNIB – UNIVERSITÉ DES SENIORS** |
14h30 • Philosophie de l'art et art préhistorique: l'exemple de Lascaux par Philippe Grosos (professeur, Université de Poitiers)

Entrée libre pour les adhérents Uniz3 de même que pour les enseignants, les étudiants, les membres du personnel administratif et technique de l'Université, la presse, les invités, ainsi que les adhérents d'autres Uniz3. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs
Uni Dufour, auditorio U300
www.unige.ch/uniz3
uniz3@unige.ch

| **LETTRES** | COURS PUBLIC
18h15 • **Déportations de masse dans l'Empire néo-assyrien: qui, comment et pourquoi?** par Catherine Mittermayer (professeure ordinaire, Faculté des lettres)
Dans le cadre du cours public «Voies d'exil, voix d'exilés: bannissements et déplacements de population dans l'Antiquité»
Uni Bastions, salle B101
Dominique.Jaillard@unige.ch

| **LETTRES** |
18h15 • **Mythe et liberté. Réflexions d'un historien des religions** par Philippe Borgeaud (professeur

honoraire d'histoire des religions, Université de Genève).
Organisée par la Société d'histoire des religions de Genève et l'Unité d'histoire des religions.
Uni Mail, salle MR060
shr-ge.ch/index.php
Philippe.Matthey@unige.ch
(Lire page 10)

| **FPSE – IUFE** |
18h15 • **La littérature du réel ou le troisième continent** par Ivan Jablonka (historien et professeur d'histoire Université Paris 13)
Uni Mail, salle M1160
www.unige.ch/fapse/edhice/
Charles.Heimberg@unige.ch

| **DROIT** |
18h15 • **Who is governing international courts and tribunals? On the need for an institutional law approach** par Niels Blokker (Professor of International and Institutional Law, Université de Leiden, Pays Bas)
Dans le cadre du cours «Organisation internationale»

Organisé en collaboration avec l'organisation internationale et la Société européenne de droit international
Uni Mail, salle MR070
Edith.Muerrle@unige.ch

MERCREDI 18 NOVEMBRE

| **SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ** |
CÉRÉMONIE
18h15 • **Cérémonie de remise des diplômes**
Organisé par le Département de sociologie, l'Institut de recherches sociologiques et Medi@LAB
Uni Mail, salle MR280
unige.ch/sciences-societe/socio/fr/bienvenue/prochaines-soutenances/

| **SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ** |
18h30 • **Arriver en fin de droits à Genève. Et après?**
La conférence, organisée avec le Pôle de recherche national LIVES, s'adresse à toutes les personnes

intéressées par la problématique.
Uni Mail, salle MR070
www.unige.ch/sciences-societe/ideo/actualites
 Jean-michel.Bonvin@unige.ch

| CISA |

20h • L'anxiété amie, l'anxiété ennemie par Guido Bondolfi (professeur associé, Département de psychiatrie)
 Conférence donnée dans le cadre de l'exposition *Emotions*.
 A petites doses, l'anxiété aide à mieux anticiper les dangers. Toutefois, quand elle se fait excessive, cette émotion devient nuisible et nous pousse à imaginer des menaces virtuelles, les rendant obsédantes et incontrôlables. L'anxiété doit être comprise pour qu'elle soit viable.
Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, 4 rue des Terreaux
www.affective-sciences.org/events
 Carole.Varone@unige.ch

JEUDI 19 NOVEMBRE

| SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ |

12h30 • «Dans nos pays, il n'y a que les morts que l'on met sous terre.» Pour une analyse des lieux d'accueil des demandeurs d'asile en Suisse par Cristina Del Biaggio (géographe, Université de Genève) et Mohammad Jadallah (membre du mouvement «Stop Bunkers»)
 Dans le cadre du cycle de conférences publiques «Enjeux sociaux – Enjeux spatiaux»
Baud-Bovy, salle BB 10.09
www.unige.ch/sciences-societe/geo/etudes/Master-1/ES2-20152016.html
 Estelle.Sohier@unige.ch

| SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ |

14h15 • Comparing Income and Wealth Inequality in Pre-Industrial Economies: Lessons from Spain in the 18th Century par Esteban Nicolini (Universidad Nacional de Tucuman)
 Within the Research seminar
Uni Mail, Room M4220
www.unige.ch/sciences-societe/inhec/research/workshops/sar/secretariat-histec@unige.ch

| ELCF | COURS PUBLIC

16h • La diversité culturelle au travail: un enjeu de management interculturel par Patchareerat Yanaprasart (chargée d'enseignement, ELCF)
 Dans le cadre du cours public «Regards sur l'interculturalité»
Uni Bastions, salle B104
 Nadine.Bordessoule@unige.ch

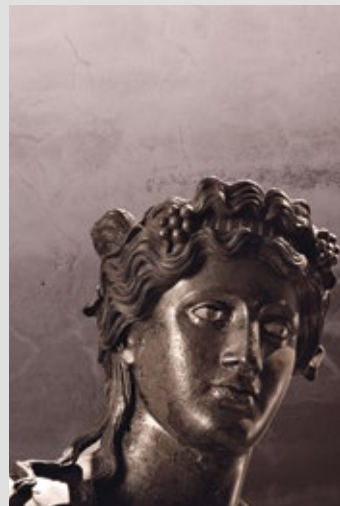
| MÉDECINE | CONFÉRENCE INAUGURALE

17h • Médecins en cabinet. Partenaires de l'enseignement

La philosophie dans la cité

«On a dit souvent que la cité grecque était une société totalitaire. Elle embrassait et réglementait les mœurs, le culte des dieux, la tragédie et la comédie. Elle connaissait néanmoins une activité qui était essentiellement privée et qui était au-delà de la politique: la philosophie. Les écoles philosophiques elles-mêmes furent fondées par des hommes sans autorité, des hommes privés», affirmait le philosophe allemand Léo Strauss dans son ouvrage *La persécution et l'art d'écrire*.

Dans la conférence qu'il donnera le 17 novembre à Uni Mail, le professeur d'histoire des religions Philippe Borgeaud s'interrogera sur la pertinence d'une telle affirmation par rapport à ce que l'on sait des jardins clos abritant les paroles échangées entre maîtres et disciples, sous le signe d'Eros, et par rapport à l'écriture très libre et heureuse du mythe, dans des écrits adressés au public,



Bronze de Dionysos. Photo: DR

chez Platon notamment. Va-t-il falloir, à nouveau, «dissimuler», ou «mythologiser», pour être libre?

| MARDI 17 NOVEMBRE |

Mythe et liberté. Les réflexions d'un historien des religions
 18h15 | Uni Mail, salle MR070

de médecine et de santé communautaire du CHUV)
Uni Mail, salle M1150
www.masrh.ch/actualites/actualite-masrh.html
 Eloise.Burnet@unige.ch

| SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE GENÈVE |

18h30 • Rumeurs et caviardage au XVI^e siècle par Alexandre Vanautgaerden (directeur de la Bibliothèque de Genève)
 Conférence à l'occasion de l'Assemblée générale de la Société académique de Genève.
Uni Dufour, salle U159

INFORMATIONS GÉNÉRALES

| 3 – 15 NOVEMBRE 2015 |

THÉÂTRE ET DISCUSSIONS
Rencontre, une soirée avec André Vésale
 Spectacle produit par l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT) et *Le Monde à part*, soutenu par les Facultés des sciences et de médecine de l'UNIGE.
 Chaque représentation sera suivie d'une discussion avec le public, animée par une personnalité concernée par le sujet de la pièce.
Le Monde à part, 14 rue Goetz-Monin
 Informations et réservations:

lemondeapart.geneve@gmail.com
www.lemondeapart.com

| 5 ET 6 NOVEMBRE 2015 | COLLOQUE A l'image du monde: Musées et collections de documentation visuelle et sonore autour de 1900

La diffusion de la photographie, l'invention du cinéma et le développement d'appareils à enregistrer le son ont généré à la fin du XIX^e siècle un nombre considérable d'images fixes, d'images animées et d'enregistrements sonores. Ce colloque a pour but de retracer l'histoire d'institutions alors fondées pour collecter ces matériaux afin de documenter l'histoire, la géographie et les phénomènes sociaux observés à l'échelle locale, nationale ou universelle.

Organisé par la Faculté des sciences de la société, l'Université de Lausanne et le Musée de l'Elysée.
 Jeudi 5 novembre: *Université de Lausanne, Anthropole, salle 2013*
 Vendredi 6 novembre: *Uni Mail, salle M1160*
www.unige.ch/sciences-societe/faculte/actualites
 Estelle.Sohier@unige.ch

| 6 ET 7 NOVEMBRE 2015 | COLLOQUE Les objets de l'histoire des religions. Entre déconstructions et pratiques comparatistes

Colloque annuel de la Société suisse de science des religions organisé par la Faculté des lettres
 Vendredi 6 novembre: *Musée d'ethnographie (MEG), auditorium*
 Samedi 7 novembre: *Uni Bastions, salle B106*
www.unige.ch/rectorat/maison-histoire/actualites

| 10 NOVEMBRE 2015 |

La Fondation culturelle Musée Barbier-Mueller organise plusieurs événements le 10 novembre sur la thématique du *Temps* pour mettre en lumière des peuples méconnus:
 – un parcours portes ouvertes dans trois lieux de 18h à 20h15
Bibliothèque de la Cité, 5 place des Trois-Perdrix
Musée Barbier-Mueller, 10 rue Jean-Calvin
Théâtre de la Madeleine, 10 rue de la Madeleine
 – une soirée rencontre entre le public et les chercheurs à 20h30
Théâtre de la Madeleine, 10 rue de la Madeleine
 Plus d'informations sur:
www.fondation-culturelle-barbier-mueller.org

| 10 NOVEMBRE – 4 DÉCEMBRE 2015 | EXPOSITION

Les couleurs du plâtre: Polychromie et sculpture antique
 Organisé par l'Unité d'archéologie classique
Uni Carl Vogt, salle d'exposition

de l'UNIGE

www.unige.ch/-/couleur-platre

Sylvie.Fournier@unige.ch

(Lire page 5)

| 12 – 14 NOVEMBRE 2015 |

COLLOQUE INTERNATIONAL

Allaitement entre humains et animaux. Représentations et pratiques de l'Antiquité à aujourd'hui.

Uni Bastions, salle B 111

unige.ch/lactationinhistory/

actualites/

Francesca.Prescendi@unige.ch

(Lire page 7)

| 14 NOVEMBRE 2015 |

8h15 • Elargis tes Horizons

Un événement de sensibilisation des métiers scientifiques et techniques pour les jeunes filles de 11 à 14 ans.

Organisé par l'association «Elargis tes Horizons Genève» en collaboration avec l'UNIGE, le Département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP), le Bureau de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes et de prévention des violences domestiques (BPEV), la Ville de Genève et la HES-SO Genève/Hepia.

Uni Mail

Informations et inscription jusqu'au

10 novembre sur:

www.elargisteshorizons.ch/index.php/fr/

contact@elargisteshorizons.ch

| 16 ET 17 NOVEMBRE 2015 |

ATELIER

Atelier REGARD - Project management for research

par Pamela Alean-Kirkpatrick (formatrice)

Organisé par le Service égalité

Uni Dufour, salle 408

www.unige.ch/rectorat/egalite/

programmes/regard/

ateliers@unige.ch

| 16 – 20 NOVEMBRE 2015 |

Semaine mondiale de l'entrepreneuriat

Divers lieux du canton de Genève

www.liberezvosidees.ch

(Lire page 9)

| 16 NOVEMBRE – 3 DÉCEMBRE 2015 |

EXPOSITION

Les manuscrits de Tombouctou

Exposition organisée par la Maison de l'histoire en collaboration avec l'Organisation internationale de la francophonie

Uni Dufour, rez-de-chaussée

www.unige.ch/rectorat/maison-histoire/actualites/les-manuscrits-de-tombouctou/

info@mdh.ch

| 4 DÉCEMBRE 2015 |

9h • Journée genevoise de la simulation en santé

Conférences et quatre ateliers

pratiques organisés par le Centre



interprofessionnel de simulation (CIS) Journée de formation à l'intention des formateurs en santé, sur le thème: Simulation et interprofessionnalité.

Délai d'inscription: **15 novembre 2015**

Tarif: 160 francs

CIS, 76 B avenue de la Roseaie

[www.medecine.unige.ch/actualites/](http://www.medecine.unige.ch/actualites/details/organisation.php?id=P2516)

details/organisation.php?id=P2516

cis@unige.ch

PRIX, BOURSES, APPELS À CONTRIBUTION

Prix Latsis 2015 de l'UNIGE

Chaque année, le Prix Latsis d'un montant de 25000 francs récompense des travaux achevés, thèses ou publications, de niveau exceptionnel, en sciences et en technologie, qui contribuent à un progrès marquant, plus particulièrement dans les domaines suivants: recherches de pointe en sciences économiques, juridiques, sociales et politiques, en informatique (à l'exclusion de hardware), ainsi que les recherches sur les civilisations comparées et la linguistique, en psychologie et éducation. Le concours est ouvert aux enseignants, chercheurs et étudiants âgés de moins de 40 ans et les travaux sont soumis à un jury présidé par le recteur.

Délai de candidature: **30 novembre**

www.unige.ch/rectorat/pbs/

Prix de la Relève/ASSH 2016

L'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH) encourage à travers ce prix la relève scientifique dans le domaine des sciences humaines et sociales. La

récompense de 10000 francs s'adresse à des jeunes chercheurs de Suisse qui ont publié un article de grande qualité dans une revue ou un ouvrage scientifique.

Délai de candidature: **1^{er} décembre**

www.assh.ch/releve

Renseignements:

Tél: 031 306 92 50

lea.berger@sagw.ch

Bourses - Programme MD-PhD

Les bourses allouées dans le cadre du programme MD-PhD sont destinées aux médecins orientés vers la recherche qui souhaitent suivre une deuxième filière d'études menant au doctorat dans la faculté des sciences d'une haute école suisse. Elles comprennent des contributions annuelles d'un montant de 60000 francs et peuvent être allouées pour une durée maximale de trois ans. Délai d'inscription: **15 décembre**

bit.ly/1PUJ3Pd

Bourses de la Société académique de Genève pour doctorants en fin de thèse.

La Société académique de Genève soutient la relève académique locale qui souhaite compléter sa formation dans une autre université suisse ou à l'étranger. D'une manière exceptionnelle, elle octroie des bourses de six mois (exceptionnellement un an) pour permettre à un doctorant, qui a réuni tous les éléments de sa thèse, d'en achever la rédaction. Prochain délai d'inscription:

15 décembre 2015

www.sacad.ch/tools_procedure.php

Bourses Berrow et Lord Florey

La bourse Berrow, associée au Lincoln College d'Oxford, est ouverte à tous les étudiants avancés, de nationalité suisse, de toutes les disciplines, des universités de Genève, Lausanne, Fribourg, Neuchâtel, Berne et de l'EPFL, ayant obtenu leur BA ou MA dans les cinq dernières années. Ces bourses (jusqu'à six par année) offrent une chance unique d'entreprendre des études pour un, deux ou trois ans à l'Université d'Oxford. Elles couvrent tout l'écolage et les frais de la vie quotidienne.

La bourse Lord Florey offre les mêmes conditions, mais elle est limitée aux domaines de la médecine, de la chimie et de la biochimie. Elle est en revanche ouverte aux étudiants de toute université suisse.

Délai de candidature: **22 janvier 2016**

[www.lincoln.ox.ac.uk/berrow-](http://www.lincoln.ox.ac.uk/berrow-foundation-scholarships-for-swiss)

foundation-scholarships_for-swiss

berrow.secretary@gmail.com

15^e édition du Concours genevois du développement durable

Organisé chaque année par le Service cantonal genevois du développement durable, le concours comporte trois catégories de récompenses:

– La Bourse, d'un montant

maximum de 30000 francs,

contribue à la concrétisation d'un

projet issu des milieux privés ou

associatifs.

– Le Prix, d'un montant maximum

de 10000 francs, récompense

une réalisation mise en œuvre par

des acteurs des milieux privés ou

associatifs.

– La Distinction (sans dotation financière) met à l'honneur une réalisation issue du domaine public ou parapublic.

Délai d'inscription: **29 janvier 2016**

www.ge.ch/concours-dd

| ANNONCER VOS ÉVÉNEMENTS |

agenda@unige.ch

T 022 379 77 52

www.unige.ch/agenda

Prochain délai d'enregistrement:

Lundi 17 novembre

TRAJECTOIRES

Nominations

CHRISTINE WEDER



**Professeure assistante
Faculté des lettres
Département de langue et
littérature allemandes**

Après des études de germanistique, de philosophie et d'histoire des religions aux universités de Zurich, Tübingen et Cambridge UK, Christine Weder soutient, en 2005 à Zurich, sa thèse de doctorat intitulée *Erschriebene Dinge: Fetisch, Amulett, Talisman um 1800*. Assistante, puis maître-assistante à l'Université de Bâle, elle fait également plusieurs séjours de recherche à Berlin au «Zentrum für Literatur und Kulturforschung». Au bénéfice d'une bourse FNS «Ambizione» depuis 2011, elle est *Visiting Scholar* au Département d'allemand de l'Université de Berkeley CA, de 2012 à 2013. En 2015, elle soutient à l'Université de Bâle sa thèse d'habilitation sur les rapports étroits entre théories esthétiques et théories de la sexualité durant la période de 1968.

professeure à l'Université de Paris 7- Denis Diderot. Auteure d'une thèse remarquée sur les enjeux de la citation dans le roman d'Aragon, elle est une des plus grandes spécialistes du roman français du XX^e siècle, des surréalistes jusqu'à l'extrême contemporain (Pierre Michon, Pascal Quignard, Annie Ernaux, Jean-Yves Jouannais, Jean-Christophe Bailly, Antoine Volodine, etc.). Ses auteurs de prédilection sont Claude Simon et Robert Pinget auxquels elle a consacré d'importantes études. Philologue, théoricienne de la littérature, de la lecture et de l'intertextualité, elle est aussi historienne, poéticienne et s'intéresse tout particulièrement aux rapports entre littérature et savoir.

ANDREA CARLINO



**Professeur associé
Faculté de médecine
Institut Histoire Ethique
Humanités**

Andrea Carlino obtient en 1983 une Licence en histoire à l'Université «La Sapienza» de Rome, puis un doctorat de l'Université San Marin (1991). Il devient ensuite chercheur à l'Ecole des hautes études en sciences sociales de Paris et à l'Institut universitaire européen de Florence, tout en enseignant notamment à l'Ecole normale supérieure (Paris) ainsi qu'à l'Université d'Australie occidentale. Il rejoint la Faculté de médecine de l'UNIGE en 1996, tout d'abord comme maître-assistant au sein de l'Institut d'histoire de la

médecine – devenu l'Institut Histoire Ethique Humanités – puis comme maître d'enseignement et de recherche. Il est nommé professeur associé en août 2015. Spécialiste de la médecine de la Renaissance, il travaille notamment sur les rapports entre médecine et culture humaniste ainsi que sur l'histoire de l'incertitude en médecine. Depuis quelques années, il oriente sa réflexion sur la médecine, la corporéité et le biopolitique dans le monde contemporain.

DIMITRI VAN DE VILLE



**Professeur assistant
Faculté de médecine
Département de radiologie
et informatique médicale**

Dimitri Van De Ville obtient en 1998 un Master en informatique à l'Université de Gand, en Belgique, suivi en 2002 d'un doctorat. Il effectue entre 2002 et 2005 un séjour postdoctoral dans le groupe d'imagerie biomédicale de l'EPFL et prend, en 2005, la responsabilité de l'Unité de traitement du signal de la Faculté de médecine de l'UNIGE et des HUG, intégrée au Centre d'imagerie biomédicale. En 2009, il obtient une bourse professorale du FNS et rejoint, en tant que professeur assistant, le Département de radiologie et informatique médicale de la Faculté de médecine de l'UNIGE. Dimitri Van De Ville développe des outils innovants en neuro-imagerie, que ce soit pour l'acquisition, l'analyse ou l'interprétation des données.

NATHALIE PIÉGAY



**Professeure ordinaire
Faculté des lettres
Département de langue et
littérature françaises modernes**

Normalienne et agrégée, Nathalie Piégay enseigne en tant que maître de conférences puis

Départs à la retraite

NICOLAS MICHEL



**Professeur ordinaire
Faculté de droit
Département de
droit international
public et
organisation
internationale**

Après l'obtention d'un Master en relations internationales à l'Université de Georgetown (Etats-Unis) et d'un Doctorat en droit à l'Université de Fribourg, Nicolas Michel enseigne dans cette dernière institution de 1987 à 2004. Parallèlement, il occupe, de 1998 à 2003, le poste de directeur du droit international public et

jurisconsulte au Département fédéral des affaires étrangères. De 2004 à août 2008, il occupe la position de secrétaire général adjoint aux Affaires juridiques et de conseiller juridique des Nations Unies. Nommé professeur ordinaire à la Faculté de droit en 2008, Nicolas Michel y dispense des cours sur le droit des Nations unies et la juridiction pénale internationale. Par ce biais, il amène les étudiants à réfléchir sur les différents aspects d'une nouvelle culture de la fin de l'impunité. Parallèlement, il est professeur associé à l'Institut de hautes études internationales et du développement et enseigne à l'Académie de droit international

humanitaire et de droits humains dont il assure la présidence depuis 2009. Par son expérience, son optimisme et son sens de la diplomatie, il a introduit un grand nombre d'étudiants à la vie internationale et il a fortement contribué au rayonnement de l'Université de Genève.

JOSEPH CAVERZASIO



**Professeur titulaire
Faculté de
médecine
Département de
médecine interne
des spécialités**

Joseph Caverzasio obtient un diplôme de biologie à l'Université de Genève en 1978 et un Doctorat en biologie animale à l'Université de Berne en 1983. Il possède également un diplôme d'ingénieur technicien en électronique. Aux Hôpitaux

universitaires de Genève depuis 1983, il joue un rôle clé dans la recherche de la Division des maladies osseuses, où il dirige une équipe de recherche dans le domaine phosphocalcique. Ces dernières années, il s'est intéressé plus particulièrement aux mécanismes de régulation de l'activité des ostéoblastes, cellules responsables de la formation osseuse. Au sein du Département de médecine interne des spécialités de la Faculté de médecine, il est nommé chef de clinique scientifique en 1989, privat-docent en 2000, puis professeur titulaire en 2004. Il est aussi membre de la Commission facultaire d'éthique de l'expérimentation animale. Joseph Caverzasio a fait partie de plusieurs sociétés savantes, dont l'Association of Bone and Mineral Research et l'International Bone and Mineral Society. Il est également lauréat de nombreux prix, parmi lesquels l'International Bone Research Association Award en 2008. ■

| RECTIFICATIF |

Dans la dernière édition de la rubrique «Départs à la retraite», il a été attribué par erreur au professeur Philippe Halban la présidence de l'European Association for Haemophilia and Allied Disorders (EAHAD), une position occupée en réalité par le professeur Philippe de Moerloose. Nous adressons toutes nos excuses aux personnes concernées.

CELLES QUI FONT L'UNIGE

Giulia Cheloni, doctorante à l'Institut F.-A. Forel

En quoi consiste votre travail?

Je travaille sur les micro-organismes aquatiques. Je cherche à comprendre comment la biodisponibilité et la toxicité des micropolluants métalliques sont influencées par des facteurs environnementaux tels que la lumière.

Quel est pour vous le rôle de l'Université?

Créer du savoir.

En dehors de votre travail, qu'est-ce qui vous fait vibrer?

Le sourire de mon petit garçon d'un an et demi.

Si vous disposiez d'une année sabbatique, qu'en feriez-vous?

Comme je suis originaire de Florence, je voyagerais pour rendre visite à mes collègues et amis italiens qui sont disséminés sur la planète.

La découverte que vous attendez?

La présence de la vie quelque part dans l'Univers.

Si vous deviez refaire des études universitaires, quelle filière choisiriez-vous?

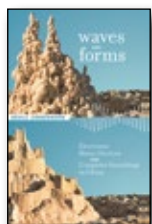
L'histoire de l'art, car l'art est le miroir de l'humanité.



Photo: S. Fournier/UNIGE

DERNIÈRES PARUTIONS

Technologies et cultures



Loin d'être des entités neutres, les outils technologiques sont porteurs de valeurs. Qu'en est-il lorsque, par exemple, un utilisateur chinois

se trouve devant une interface écrite en alphabet romain? Ce type d'interrogation est au centre de l'ouvrage de Basile Zimmermann, professeur en études chinoises, qui développe une approche originale de la culture basée sur les concepts d'onde et de forme.

Waves and Forms, Electronic Music Devices and Computer Encodings in China, par Basile Zimmermann, MIT Press, 2015.

L'université dans son siècle

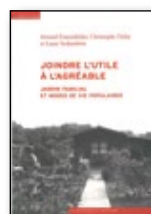


Ancien recteur de l'UNIGE, Luc Weber analyse les défis qui attendent les universités de recherche en ce début de XXI^e siècle.

Organisations particulièrement résilientes, les hautes écoles doivent effet s'adapter aux mutations technologiques et sociétales en cours, sans pour autant renoncer à leurs missions fondamentales. Luc Weber propose quelques pistes de réflexion pour réussir cette transition.

L'université au XXI^e siècle, par Luc Weber, Economica éd., 2015, 166 p.

Explorer les jardins familiaux



Partie intégrante du paysage urbain depuis la fin du XIX^e siècle, les jardins familiaux n'ont guère fait l'objet d'études, alors qu'aujourd'hui

les villes réinventent leur rapport à la nature. A partir d'une enquête de terrain, les auteurs invitent à découvrir ces espaces de sociabilité propres aux milieux populaires, en révélant les différentes pratiques auxquelles ils donnent lieu.

Joindre l'utile à l'agréable, par Arnaud Frauenfelder, Christophe Delay et Laure Scalabrini, Antipodes, 2015, 239 p.

Une finance plus responsable

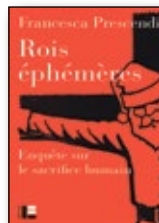


La finance peut contribuer à rendre le concept de développement durable opérationnel. Tel est le point de vue soutenu par Beat Bürgenmeier

dans cet ouvrage. Pour étayer son propos, il s'appuie notamment sur un concept de «juste prix» qui tienne compte non seulement de critères d'efficacité économique mais aussi des atteintes à l'environnement et à la cohésion sociale.

Finance verte, marketing ou révolution? par Beat Bürgenmeier, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2015, 255 p.

Le Père Noël victime?



Les Romains ont-ils pratiqué des sacrifices humains lors des Saturnales, cette fête du renversement de l'ordre établi

semblable au carnaval? La victime – le roi des Saturnales – peut-elle être apparentée à d'autres rois éphémères, dont le Père Noël serait le dernier représentant? A partir de ces interrogations, Francesca Prescendi mène l'enquête, déterrée un chapitre méconnu de l'histoire des religions.

Rois éphémères, enquête sur le sacrifice humain, par Francesca Prescendi, Labor et Fides, 2015, 195 p.

Les Conventions de Genève



Andrew Clapham, Paola Gaeta et Marco Sassoli proposent un commentaire, en anglais, des quatre Conventions de Genève datant de 1949, clé de voûte

du droit international humanitaire. L'ouvrage analyse par ailleurs les enjeux soulevés par ces Conventions ainsi que leur articulation avec les droits de l'homme et la juridiction pénale internationale.

The 1949 Geneva Conventions, par A. Clapham, P. Gaeta et M. Sassoli, Oxford, 2015.

RECHERCHE

Les galaxies primitives ont sorti l'Univers des «âges sombres»

La découverte de plus de 250 galaxies primitives, dont les plus petites galaxies naines de première génération jamais observées, fournit des indices importants sur la nature de l'Univers primordial

Les toutes premières galaxies apparues après le big bang étaient petites mais nombreuses. Et leur luminosité cumulée a contribué de manière décisive à mettre fin aux «âges sombres» qui ont régné durant les premières centaines de millions d'années de l'Univers.

Ce résultat, obtenu grâce à l'analyse de plus de 250 galaxies primitives découvertes à l'aide du télescope spatial Hubble, offre de nouveaux éléments de réponse à l'un des défis les plus importants de la cosmologie observationnelle, à savoir l'identification des sources de lumière responsables d'un épisode clé de l'histoire de l'Univers, celui de la «Réionisation».

PÉRIODE OBSCURE

Réalisée par une équipe internationale d'astronomes menée par l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne et à laquelle a participé Daniel Schaerer, professeur au Département d'astronomie



Amas de galaxies Abell 2744 photographié par Hubble. Photo: NASA, ESA

(Faculté des sciences), cette étude doit paraître prochainement dans la revue *Astrophysical Journal*.

Selon la chronologie théorique des événements reconstituée par les scientifiques, l'Univers encore jeune passe par une longue période d'obscurité qui commence environ 380 000 ans après le big bang. A cet ins-

tant, la température est suffisamment basse pour permettre la formation d'atomes d'hydrogène électriquement neutres (c'est-à-dire qui conservent leur électron). Un rayonnement thermique est alors libéré (il est encore visible aujourd'hui sous la forme du fond diffus cosmologique). Après cet épisode, en l'ab-

sence de toute source de lumière, l'Univers est plongé dans l'obscurité totale.

La durée de ces âges sombres est estimée à quelque 400 millions d'années et prend fin au moment où les premiers astres, créés par effondrement gravitationnel, commencent à s'allumer. Ces étoiles sont très probablement des géantes, entre 30 et 300 fois plus grosses que le Soleil, et leur vie est brève. Elles explosent en de puissantes supernovas dont le rayonnement très énergétique ionise les atomes d'hydrogène environnants, dissipant progressivement le brouillard régnant dans l'Univers et le rendant transparent à la lumière.

Tenant de passer de la théorie à la pratique, les auteurs de l'article ont essayé de localiser ces sources de lumière primitives. Pour ce faire, ils ont utilisé les images prises par le télescope Hubble dans le cadre de son programme Frontier

Fields. Ces clichés ultra-précis révèlent les objets les plus lointains jamais observés – et donc les plus anciens – parce qu'ils exploitent l'effet de «lentille gravitationnelle» provoqué par la présence d'amas de galaxies dans le champ de vision. La masse de ces derniers courbe la trajectoire de la lumière et amplifie des signaux venus de sources encore plus éloignées situées juste derrière.

RÔLE INDISPENSABLE

Les astronomes ont ainsi découvert 252 galaxies naines de première génération telles qu'elles étaient entre 600 et 900 millions d'années après le big bang. En observant le rayonnement ultraviolet de ces galaxies, ils ont pu déterminer pour la première fois avec une bonne certitude que les galaxies les plus petites et les plus répandues sont impliquées dans la réionisation de l'hydrogène et ont joué un rôle indispensable dans ce processus de formation de l'Univers. ■

Une faille dans le staphylocoque doré

L'inhibition d'une protéine humaine permet aux cellules de récupérer après des lésions causées par le pathogène. Une découverte qui ouvre la voie à d'éventuelles thérapies

Un projet mené par l'Université de Stanford en Californie et auquel l'Université de Genève a collaboré a permis d'identifier les composants des cellules humaines qui modulent la virulence des staphylocoques dorés, une des causes principales d'infections de la peau et des tissus mous ainsi que de pneumonies sévères. Cette étude est parue le 21 octobre dans la revue des *Proceedings of the National Academy of Sciences*.

Le pouvoir invasif du staphylocoque doré, dont de nombreuses souches sont

désormais résistantes aux traitements antibiotiques, est en grande partie dû à l' α -toxine, qui provoque la désintégration des cellules humaines.

Côté humain, les composants appelés «jonctions adhérentes», qui permettent d'unir les cellules entre elles, contribuant ainsi à la formation des tissus, joueraient un rôle important dans la propagation de cette infection. L'un d'entre eux se nomme PLEKHA7. Il s'agit d'une protéine découverte par l'équipe de Sandra Citi, professeure au Département de biologie cellulaire (Faculté des sciences) et coauteure de l'article.

Les chercheurs ont constaté que les cellules modifiées de manière à ce qu'elles n'expriment pas la PLEKHA7 parviennent à récupérer d'une lésion

due à l' α -toxine. De plus, des souris transgéniques, également dépourvues de PLEKHA7, ont été infectées avec une souche bactérienne multirésistante (MRSA) et ont montré une meilleure guérison d'infections de la peau, ainsi qu'un taux de survie nettement plus marqué à la suite d'une pneumonie.

Selon les auteurs de l'étude, PLEKHA7 pourrait aggraver la toxicité de la bactérie en transmettant des signaux poussant les cellules à s'autodétruire. Les chercheurs estiment que cette protéine, par le fait qu'elle contrôle la gravité de la maladie et qu'elle est un composant non essentiel à la survie, représente une cible intéressante pour une éventuelle thérapie visant à réduire la virulence des souches MRSA. ■

En bref...

| BIOCHIMIE |

L'élasticité de la membrane d'une cellule est due à un complexe de protéines nommé ESCRT-III, dont le fonctionnement est resté obscur jusqu'à récemment. Dans un article paru le 30 octobre dans la revue *Cell*, des chercheurs du Pôle de recherche national *Chemical Biology* ont montré que ESCRT-III forme une spirale à la surface de la cellule et qu'elle agirait comme un ressort de montre.

DERNIÈRE MINUTE

| DISTINCTIONS |

Faculté de médecine

Le 13 octobre dernier, le professeur Antoine Flahault, directeur de l'Institut de santé globale de la Faculté de médecine, a été élu président du World Health Summit (WHS) en présence de la D^{re} Margaret Chan, directrice générale de l'OMS. Le WHS – ou Sommet mondial de la santé – convie tous les ans leaders et représentants des sciences, de la politique, de l'industrie et de la société civile à Berlin afin de débattre des défis actuels de la recherche médicale et des soins de santé. Un sommet régional se tient également au mois d'avril dans le pays du président en exercice. En 2016, ce sommet aura donc lieu à Genève, du 19 au 21 avril, et sera accueilli par le Geneva Health Forum.

Faculté d'économie et de management

Doctorante en économie, Elisabeth Pröhl a obtenu une bourse prestigieuse du Becker Friedman Institute for Research in Economics

de l'Université de Chicago. Cette bourse lui est octroyée pour ses recherches qui ont abouti au développement d'un algorithme permettant de résoudre des modèles d'équilibre général dynamique stochastique avec agents hétérogènes.

| DÉBAT |

Violence domestique et travail

«Quand la violence domestique altère le travail: gestion et pistes d'action. A l'intention des professionnels en interaction avec les personnes concernées», telle sera la thématique abordée lors du prochain «AFTER WORK tout simplement» organisé dans le cadre de la formation continue en management humain, ressources humaines et gestion des carrières. Cette rencontre, animée par Marie-Claude Hofner, médecin associée au Centre hospitalier universitaire vaudois, aura lieu le jeudi 19 novembre à 18h15 à Uni Mail (salle M1150). www.masrh.ch/actualites/actualite-masrh.html

| CAMPAGNE |

Sois malin, éteins!

Alors que les journées ont fâcheusement tendance à s'assombrir de plus en plus tôt, l'Association genevoise des étudiant-e-s pour le développement durable lance une campagne de sensibilisation aux économies d'électricité sur le campus. Des étiquettes avec le slogan «Sois malin, éteins!» seront ainsi visibles ces prochaines semaines à Uni Bastions. Les personnes intéressées à afficher ces étiquettes dans leurs salles de cours ou bureaux peuvent s'adresser à agedd@unige.ch

| ÉVÈNEMENT |

Une nuit pour faire carrière

Événement national organisé le 12 novembre, la Nuit des Carrières aura lieu à Genève dans le hall central d'Uni Mail dès 18h. L'événement vise à permettre aux étudiants en bachelor, master et doctorat de consacrer une soirée à leur avenir professionnel, de trouver de nouvelles idées et d'étoffer leur

liste de contacts, par le biais de rencontres avec des employeurs dans un cadre informel. Ces rendez-vous ont pour la plupart été pensés sous la forme de concours. www.lnoc.ch/fr/index

| INITIATIVE |

Une semaine pour faire la paix

Quarante-six institutions se sont associées pour mettre sur pied la Geneva Peace Week, qui aura lieu du 16 au 26 novembre en différents lieux de la ville. L'Université en est partie prenante. A relever notamment une conférence et une exposition autour des Manuscrits de Tombouctou organisée par la Maison de l'histoire, un débat mis sur pied par le Centre interfacultaire en sciences affectives sur la résolution des conflits, le lancement d'une plateforme par l'Institut des sciences de l'environnement ainsi que l'exposition *A Time to Forgive* organisée par le service des relations internationales en collaboration avec l'Organisation internationale des migrations. www.gpplatform.ch/home

DANS L'OBJECTIF

La science illustrée au quotidien



La Faculté des sciences a organisé cet automne son traditionnel concours photos. Il s'adressait aux étudiants, aux doctorants/post-doctorants ainsi qu'au personnel administratif et technique. Les participants, dont Maeva Pasquier, étudiante en biologie et lauréate de la catégorie «Etudiants»

(photos ci-dessus), étaient invités à réaliser une série de six clichés sur le thème «A quoi sert la science?». Les séries primées donneront lieu à une projection lors de la prochaine cérémonie de remise des diplômes de la Faculté, le 12 novembre prochain.

UNI-CITÉ

«On observe une montée du déni des faits scientifiques»

Lorsque les convictions idéologiques évincent l'analyse critique, le dénisme scientifique n'est pas loin. Le professeur Alexandre Mauron en donnera quelques exemples lors de sa leçon d'adieu le 5 novembre

Fondateur et premier directeur de l'Institut Ethique Histoire Humanités de la Faculté de médecine, le professeur Alexandre Mauron prononcera sa leçon d'adieu le jeudi 5 novembre. Il s'exprimera sur le «dénisme antiscience», c'est-à-dire l'opposition systématique à des faits scientifiques par idéologie ou intérêt financier. Titulaire de la première chaire en éthique biomédicale créée dans une faculté de médecine suisse, Alexandre Mauron a dirigé des travaux sur les enjeux éthiques de la médecine moléculaire, de la génétique, ainsi que sur le statut de l'embryon.

Pourquoi vous êtes-vous intéressé au déni des faits scientifiques?

Alexandre Mauron: Ce sont les circonstances de la vie qui m'ont donné l'occasion d'en observer quelques exemples. Il y a d'abord le créationnisme dans les années 1980. J'étais chercheur à l'Université de Stanford aux Etats-Unis lorsqu'un procès très médiatique a eu lieu sur l'enseignement de la théorie de l'évolution dans les écoles de l'Arkansas. Les créationnistes voulaient imposer un nombre d'heures de cours équivalent pour présenter la conception biblique de la création du monde. Le second exemple remonte à 1998 et aux débats sur l'initiative de protection génétique, qui visait en fin de compte à interdire l'essentiel des méthodes du génie génétique. Le troisième, c'était l'affaire Rylander, du nom de ce chercheur suédois qui travaillait à l'Université de Genève tout en étant financé par le cigarettier



Photo: Sept.info/Th. Dayer

Philip Morris. Dans ces trois cas, des faits scientifiques ont été niés.

Quels sont les ressorts de ce dénisme?

Les causes sont souvent idéologiques, mais elles peuvent aussi être économiques, comme dans l'affaire Rylander. Dans ce dernier cas, je parlais de dénisme machiavélique, puisque la dénégation et le refus des évidences devaient servir des intérêts financiers. En revanche, je préfère parler de scepticisme nihiliste pour décrire la réaction de ceux pour qui aucune preuve ne sera jamais suffisante, comme par exemple l'attitude de certains scientifiques acquis à la cause des cigarettiers dans

les années 1980: quand bien même les preuves de la nocivité du tabagisme passif s'accumulaient, ils soutenaient que les études n'étaient pas concluantes ou que certaines hypothèses n'avaient pas été vérifiées.

Vous parlez aussi de «populisme épistémique», qu'est-ce que cela signifie?

Ici, l'idée est qu'en démocratie toutes les opinions se valent et qu'en conséquence, l'ignorance des uns possède autant de valeur que le savoir des autres. J'observe également une déconsidération grandissante des experts, un sentiment «anti-élite» de plus en plus marqué. Mais la tendance sociale qui m'inquiète le plus reste la montée du moralisme.

C'est-à-dire?

Le fait qu'on puisse parler plus ou vertement qu'autrefois de la sexualité, ou même que la pornographie soit très accessible, n'empêche pas qu'en arrière-fond le moralisme progresse. On assiste actuellement à un extraordinaire débordement du moralisme sur les débats publics. Typiquement, les créationnistes questionnent la théorie de l'évolution d'un point de vue moral: Darwin ne peut pas avoir raison parce que cela signifierait, pour eux, la disparition de certaines valeurs. Or, le monde réel n'est pas censé s'adapter à nos désirs! Beaucoup de débats sont parasités par ce besoin de désigner les gentils et les méchants. Par exemple, les OGM sont le fait des méchants, donc ils sont dangereux pour l'homme, même s'il n'existe aucune preuve que cela soit vrai.

Qui sont les promoteurs de ces idées?

Le dénisme scientifique est avant tout l'affaire des industriels et des scientifiques acquis à leur cause, ainsi que des militants que tel ou tel aspect de la science dérange dans leurs convictions. Certes, le citoyen est parfois concerné directement. Par exemple si l'on décide d'installer une ligne à haute tension au-dessus de son toit, sa réaction sera de se précipiter sur Internet et comme la somme d'informations disponibles est absolument prodigieuse, il tombera forcément sur une ou deux choses susceptibles d'alimenter son angoisse. La bonne vulgarisation scientifique est souvent noyée dans la masse. Mais il serait faux de croire que la solution à l'égarment du peuple serait une meilleure éducation. Le problème n'est pas l'ignorance, mais les idéologies. Prenons l'exemple de la vaccination. Aux Etats-Unis, les oppositions viennent surtout des classes dirigeantes, enclines à penser que la santé publique est un enjeu socialiste: un individu responsable ne se laissera donc pas vacciner. En revanche, en Europe, les mouvements anti-vaccins sont souvent associés aux médecines alternatives et donc plutôt à gauche sur l'échiquier idéologique. ■

JEUDI 5 NOVEMBRE

Les idéologies antisciences aujourd'hui: un défi bioéthique et biopolitique

Leçon d'adieu du professeur Alexandre Mauron
12h30 | CMU, Auditoire A250

IMPRESSUM

| le journal |

Université de Genève
Service de communication
24 rue Général-Dufour
1211 Genève 4
lejournald@unige.ch
www.unige.ch/lejournald
Secrétariat, abonnements
T 022 379 75 03 | F 022 379 77 29

Responsable de la publication

Didier Raboud

Rédaction

Alexandra Charvet, Jacques Erard,
Sylvie Fournier, Vincent Monnet,
Anne-Laure Payot, Francesca Sacco,
Melina Tipticoglou, Anton Vos

Correction

lepetitcorrecteur.com

Conception graphique

Jeremy Maggioni, Guy Mandofia

Impression

Atar Roto Presse SA, Vernier

Tirage

9000 exemplaires

Reprise du contenu des articles autorisée
avec mention de la source.

Les droits des images sont réservés.

| PROCHAINE PARUTION |

jeudi 19 novembre 2015



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**